

LE JOUR, 1949
13 NOVEMBRE 1949

PROPOS DOMINICAUX : TOUT CE QU'ON ENTEND...

Tout ce qu'on entend au sujet du contrôle de l'arme atomique sonne faux.

Quand on propose pour y arriver une limitation généralisée de la souveraineté nationale, c'est comme de demander la lune.

Un jour ou l'autre, dans le lointain avenir, une telle limitation, dans une mesure suffisante, se fera ; mais, avant cet acte de raison l'usage effroyable de l'arme atomique et de quelques autres aura mis toute la terre dans un seul camp. Alors, il ne sera plus nécessaire de limiter la souveraineté de personne. **Le plus fort gouvernera tout seul, directement ou indirectement, la terre entière ; ou ce qui restera de la terre.**

Depuis que les Japonais ont connu les effets de la bombe infernale, les Américains y ont beaucoup travaillé ; et voici que les Russes, de leur côté, annoncent qu'ils ont eux aussi les moyens de faire sauter commodément la planète. C'est une perspective réconfortante pour les humains. On peut cependant tenir pour probable que l'avance américaine est telle, que les Américains, malgré les discours les plus vertueux, ne sont pas près de se laisser limer les dents. C'est pourquoi autour du contrôle de la bombe, on tourne comme devant le cercle magique de Faust, sans pouvoir le franchir.

Mais les Russes, s'ils se croyaient les plus forts, si leur bombe était la plus redoutable, ne la feraient-ils pas éclater ? Ou la livreraient-ils aux autres pour rien, nous allions dire pour l'amour de Dieu ?

Or, il se fait qu'il n'y plus vraiment que l'amour de Dieu pour nous sauver de ces dangers. Pour dominer la bombe, l'Amérique, l'U.R.S.S. et leurs savant déchaînés, il n'y a plus que "celui qui règne dans les cieux".

Pour le Gouvernement de l'U.R.S.S. hélas ! Les cieux sont vides ; et dans les immensités de l'espace, il n'y pas au-dessus du hasard, une intelligence suprême qui gouverne la nôtre. Parallèlement l'U.R.S.S. voudrait elle aussi établir partout sa conception de la vie et devenir la maîtresse du monde.

Ainsi, vouloir limiter la souveraineté nationale pour rendre le contrôle de l'arme atomique possible, c'est en ce moment vouloir l'impossible. Et même si l'on arrivait à contrôler partout la production et l'usage de l'énergie atomique, il serait puéril et vain de prétendre contrôler les inventions des savants jusque dans leurs laboratoires, jusque dans leurs formules secrètes et dans leurs cerveaux.

La vérité c'est que le contrôle auquel on aspire est devenu illusoire. Ailleurs que dans ce doux rêve, il faut chercher la sécurité et le repos. Cette sécurité et ce repos, on ne peut plus les trouver que dans une attitude morale et loyale des peuples qui

fasse fuir l'usage de la bombe, exactement comme l'homme a le devoir de fuir le meurtre et le péché.

Pour tenir en échec les buts pervers de la haute politique, la raison d'Etat dans ses desseins inavouables, les appétits de puissance et l'usage de la bombe enfin, il n'y a plus vraiment que la crainte de Dieu et la Toute-Puissance de Dieu.